



Et maintenant, pensez-vous toujours que la CGT a eu tort ?

Avez-vous bien regardé votre bulletin de paie ce mois-ci ? Alors que la direction brandissait haut et fort qu'une revalorisation des salaires pour tous était impensable, inconcevable, vous avez tous bénéficié, à l'exception des très hauts salaires, d'une augmentation pérenne. Pas une prime exceptionnelle.

A quel prix ?

Au prix de l'engagement des militants de la CGT, **et eux seuls**, au travers des journées de grève, dont ils ont été les premiers pénalisés financièrement.

Non ce n'est pas une intersyndicale de négociation et de discussions autour d'une table qui permet ce genre d'avancées face à une direction inflexible.

Nous avons été critiqués, hués, pointés du doigt, insultés parfois, pour notre jusqu'au-boutisme. Or, tous ces salariés envoûtés par le chant des sirènes de la direction, séduits par ses manipulations, profitent bien aujourd'hui du combat de la CGT.

Peu importe. Notre cause est d'obtenir des avancées sociales **pour tous**. Et nous continuerons. C'est notre mission.

Au fait... Alors que la direction d'Ouest-France, à travers ses stratégies, met en avant une *logique de groupe*, elle semble oublier, lorsque cela l'arrange, les revendications de ses journaux frères. Ainsi au Courrier de l'Ouest, les militants de la CGT ont suivi le mouvement de ceux d'Ouest-France pour obtenir eux aussi une revalorisation de leurs salaires. Rien.

Le numéro deux d'Ouest-France, qui est aussi le numéro un du Courrier de l'Ouest, se garde bien de mettre à la table des négociations les représentants des journaux du groupe, avec pour conséquence des disparités, et inégalités sur le plan des avancées sociales.

De l'illogique de groupe ?

Rennes, le 1er février 2018